



UNIVERSITÉ DE  
FRANCHE-COMTÉ

## Aspects multidimensionnels et multimodaux de la saillance dans le processus de la délinéarisation

27 septembre 2024 – Université de Franche-Comté

La notion de saillance, comme le rappelle G. Col, n'est pas une notion intrinsèquement linguistique, mais relève plutôt de mécanismes généraux à l'œuvre dans la cognition humaine (Col, 2011 : 7). L'auteur précise alors que, dans le domaine de la linguistique, « le terme 'saillance' est utilisé pour référer à l'importance, l'émergence ou encore la récence d'une entité (mot, syntagme, fonction grammaticale, entité de discours, *etc.*) dans un contexte donné, propriété qui lui permet d'être perçue et repérée plus facilement au milieu d'autres entités ». L'auteur ajoute que « l'isolement d'une entité (visuelle ou discursive) ou la rupture dans une continuité (rythmique, par exemple) sont des facteurs de saillance » (*ibid.*) dans le flux discursif.

La linguistique traditionnelle a souvent privilégié une approche linéaire du discours. Les unités discursives sont alors analysées dans une séquence ordonnée, comme dans l'étude de Korzen & Henning (1996), qui considèrent que la linéarité assure une fonction significative au niveau de la phrase et/ou du texte. Cependant, il convient de s'interroger, dans le cadre de la linguistique cognitive et de l'analyse du discours dans sa multimodalité, sur le rôle de la saillance au sein de la délinéarisation du message.

La délinéarisation renvoie à une approche selon laquelle les éléments du discours sont appréhendés non seulement dans leur ordre d'apparition, mais en fonction des effets de mise en saillance et des procédés d'isolement de certaines unités (phonétiques, sémantiques, discursives, énonciatives, prosodiques). Elle fait apparaître divers assemblages de paramètres multimodaux – que ce soit au niveau de la syntaxe, de la sémantique, de la prosodie, ou encore avec l'adjonction d'une gestuelle et de certaines expressions faciales – qui interrogent le renforcement ou la modification de la saillance de certaines unités par des éléments non verbaux. La prise en compte de la dimension visuo-gestuelle dans cette réflexion présente un double intérêt. D'une part, elle permet de réinterroger ces frontières tracées entre verbal vocal séquentiel et non-verbal gestuel délinéarisé. D'autre part, le fait de considérer la saillance dans les langues des signes (Blondel, 2003) permet de souligner ce qui relève de la délinéarisation dans les langues dites "parlées" dès lors qu'elles sont appréhendées dans leur multimodalité.

La délinéarisation des unités discursives et/ou syntaxiques met en lumière des structures dans lesquelles la saillance joue un rôle crucial quant à l'organisation et à la compréhension du discours, notamment lors du traitement non linéaire de certaines unités linguistiques (cf. Blache 2017, Col 2017). Cette journée d'étude vise à explorer ces nouvelles perspectives, en examinant comment la délinéarisation peut révéler des dynamiques argumentatives, des segmentations, des décalages ou des ruptures dans l'*information packaging* (la présentation et la structuration de l'information dans un discours).

Le premier objectif de cette journée d'étude repose sur une volonté de définir les contours de la notion de saillance, qui prête à différentes interprétations selon l'angle d'étude, comme le décrivent Boswijk & Coler (2020) dans leur état de l'art assez complet de la saillance, et de porter un regard critique sur celle-ci. Cette notion peut en recouper d'autres, telles que l'emphase, la mise en relief, la

focalisation, l'accentuation ou l'intensification, qui ne seront pas nécessairement employées dans les mêmes contextes.

Les questions de la réception du message, de la hiérarchisation de celui-ci et du ciblage de l'attention sur l'élément discrétisé dans une configuration argumentative (Talmy 2017) seront également fondamentales. Le positionnement depuis lequel la saillance est examinée (production ou réception) sera, en conséquence, à prendre en considération.

Les mécanismes précis qui permettent au(x) support(s) examiné(s) de créer des effets de saillance retiendront particulièrement notre attention et nous nous demanderons par quel biais la position, la prosodie ou la gestuelle attachée à un élément ou une structure entière lui permettent de se détacher sur le fond discursif qui l'accueille. L'on examinera aussi la nature de l'élément pris comme cible de la mise en saillance, étant donné qu'il est présenté comme valant une attention particulière.

Les propositions de communication pourront, par conséquent, interroger le processus de délinéarisation au prisme de la notion de saillance. Les corpus examinés pourront intégrer, de façon non exhaustive, le discours écrit, le discours oral, le discours multimodal, les langues des signes ou la gestualité.

La journée d'étude se tiendra le **27 septembre 2024** à l'Université de Franche-Comté, Besançon. Les propositions de communication comptant **300 mots** maximum, accompagnées de **cinq références** bibliographiques et d'une courte **biographie** sont à envoyer à Laure Cataldo ([laure.cataldo@univ-fcomte.fr](mailto:laure.cataldo@univ-fcomte.fr)) avant le **5 juillet 2024**. Les réponses seront communiquées le 15 juillet.

### **Bibliographie :**

BLACHE, Philippe, 2017. « Delayed interpretation, shallow processing and constructions: the basis of the « interpret whenever possible » principle », *Cognitive Approach to Natural Language Processing*, B. Sharp, F. Sèdes et W. Lubaszewski éd., Elsevier, p. 1-19.

BLONDEL, Marion, 2003. « Saillance linguistique dans une langue à modalité gestuelle », in FRANCOIS, J. & LACHERET, A. (eds) *Fonctions et moyens d'expression de la focalisation à travers les langues. Mémoires de la Société de Linguistique de Paris*, Tome XIII, Peeters, p. 187-203.

BLONDEL, Marion, 2020. Les langues des signes, des langues incarnées. Document de synthèse présenté pour l'habilitation à diriger des recherches en linguistique. Université Paris 8 ([tel-03089705](tel:03089705))

BOISSEAU, Maryvonne & HAMM, Albert (dir.), 2015. *Saillance. Volume 2. La saillance en langue et en discours*, Presses universitaires de Franche-Comté.

BOSWIJK, Vincent & COLER, Matt, 2020. "What is Saliency?" *Open Linguistics* 6, p. 713-722.

CANGEMI, Francesco & BAUMANN, Stefan, 2020. « Integrating phonetics and phonology in the study of linguistic prominence », *Journal of Phonetics*, article 100993.

CAPPEAU, Paul & HANOTE, Sylvie (dir.), 2012. *Focalisation(s). Saillance dans les langues : lexique, syntaxe, prosodie*, Presses Universitaires de Rennes.

COL, Gilles, 2011. « Focalisation, saillance et instruction de construction du sens », in *La Focalisation*, CAPPEAU, P. & HANOTE, S. (dir), Presses Universitaires de Rennes, 2011, p. 84-101.

- COL, Gilles, 2017. *Construction du sens : Un modèle instructionnel pour la sémantique*. Bern Peter Lang, Linguistic Insights.
- CRASBORN, Onno & VAN DER KOOIJ, Els, 2013. The phonology of focus in Sign Language of the Netherlands. *Journal of Linguistics* 49, p. 515–565.
- DRUETTA, Ruggero, 2015. La valse à trois temps de la saillance orale: parole, prosodie, geste, in PAISSA, P., RIGAT, F., VITTOZ, M.-B. (Eds.), *Dans l'amour des mots. Chorale(s) pour Mariagrazia Edizioni dell'Orso*, Alessandria, p. 41-57.
- GEERAERTS, Dirk, 2000. "Salience phenomena in the lexicon. A typology", in ALBERTAZZI, L. (Ed.) *Meaning and Cognition*, Amsterdam, Philadelphia: John Benjamins, p. 80-94.
- GRUBER, Jeffrey S., 1965. *Studies in Lexical Relations*, Ph. D. Thesis, Massachusetts Institute of Technology. Published by the Indiana University Linguistics Club (Bloomington) in 1970. Revised version in *Lexical Structures in Syntax and Semantics*, 1976 Amsterdam: North Holland, p. 1-210.
- HANOTE, Sylvie, 2015. « La saillance à l'oral. Quels marqueurs ? », in BOISSEAU, M. & HAMM, A. (dir.). *Saillance. Volume 2. La saillance en langue et en discours*, Presses universitaires de Franche-Comté, p. 31-56.
- HERMENT-DUJARDIN, Sophie, 2008. « Prédication et emphase en anglais : le rôle de la prosodie », *Faits de langues* 31-32, p. 243-252.
- HERMENT, Sophie, 2011. « Relations entre prosodie et syntaxe : le cas de quelques structures syntaxiques non neutres », *Anglophonia / Caliban – French Journal of English Linguistics* 30, p. 101-117.
- KORZEN, Hanne, NØLKE, Henning. « Présentation. La linéarité dans la langue : du phonème au texte », *Langue française*, n°111, p. 3-9.
- LANDRAGIN, Frédéric, 2004. « Saillance physique et saillance cognitive » in *Corela*, 2, n° 2, <http://corela.edel.univ-poitiers.fr/index.php?id=603>
- LANGACKER, Ronald W., 1987. *Foundations of Cognitive Grammar*, Vol. 1, *Theoretical Prerequisites*, Stanford, California, Stanford University Press.
- LANGACKER, Ronald W., 1991. *Foundations of Cognitive Grammar*, Vol. 2., *Descriptive Application*, Stanford, California, Stanford University Press.
- LANGACKER, Ronald W., 2001. "Discourse in Cognitive Grammar", *Cognitive Linguistics*, W. de Gruyter, p. 143-188.
- SCHNEDECKER, Catherine, 2011. « La notion de saillance : problèmes définitoires et avatars », *Saillance, volume 1 : Aspects linguistiques et communicatifs de la mise en évidence dans un texte*, Presses Universitaires de Franche-Comté, p. 23-45.
- SCHMID, Hans-Jörg, 2007. "Entrenchment, salience and basic levels", in GEERAERTS, D. & CUYCKENS, H. (Eds.), *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, Oxford, Oxford University Press, p. 117-138.
- SMITH, Jennifer L., 2000. « Prominence, Augmentation, and Neutralization in Phonology », *Proceedings of the annual meeting of the Berkeley Linguistics Society* 26.1, p. 247-257.
- TALMY, Leonard, 2000. *Toward a cognitive semantics*, Vol. 1, *Concept structuring systems*, Cambridge, MA, MIT Press.
- TALMY, Leonard, 2017. *The targeting system of language*, Cambridge, MA, MIT Press.